Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 6

Artikel: Lutte intégrée contre la varroase : le contrôle de la chute naturelle de varroa

Autor: Gerig, Luzio

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067739

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

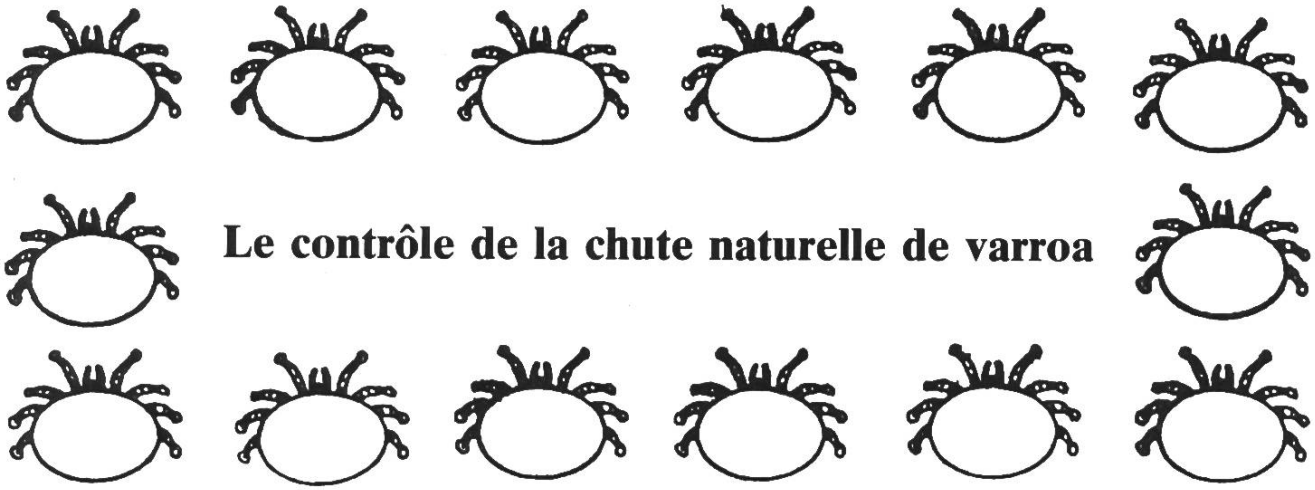
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DU LIEBEFELD

Lutte intégrée contre la varroase



par Luzio Gerig, section apicole, FAM

L'évolution de la varroase dans les colonies d'abeilles commence par une phase de latence assez longue; l'infection ne devient visible que 2 à 3 ans après l'intrusion du premier varroa dans la colonie. Si l'apiculteur n'y prend pas garde, la multiplication des acares peut atteindre un point tel qu'en regardant attentivement un rayon de couvain à la lumière du soleil, on peut y voir les femelles de varroa courir sur les opercules. A ce stade, il n'y a plus beaucoup d'espoir de sauver la colonie! C'est pourquoi nous devons, nous apiculteurs, contrôler régulièrement la mortalité naturelle des varroa de **toutes** nos colonies, et cela bien entendu **sans** traitement diagnostic chimique.

Le terme «mortalité naturelle» est trompeur. Une partie des varroa tombant sur les langes est encore vivante. Lorsqu'on les maintient hors de la ruche sans possibilité de se nourrir sur des abeilles ils restent en vie pendant plusieurs jours.

Pour tous les apiculteurs il devient nécessaire de connaître en permanence le degré d'infection de leurs colonies, et de constamment améliorer leurs connaissances sur varroa pour pouvoir s'adapter au fur et à mesure aux nouvelles données du problème.

Comment procéder?

1. Découverte de la première infection

Pourquoi: Plus tôt l'infection sera constatée, plus les interventions de lutte intégrée seront efficaces. N'oublions pas que moins on utilisera de traitements chimiques, moins il y aura de résidus dans le miel et la cire!

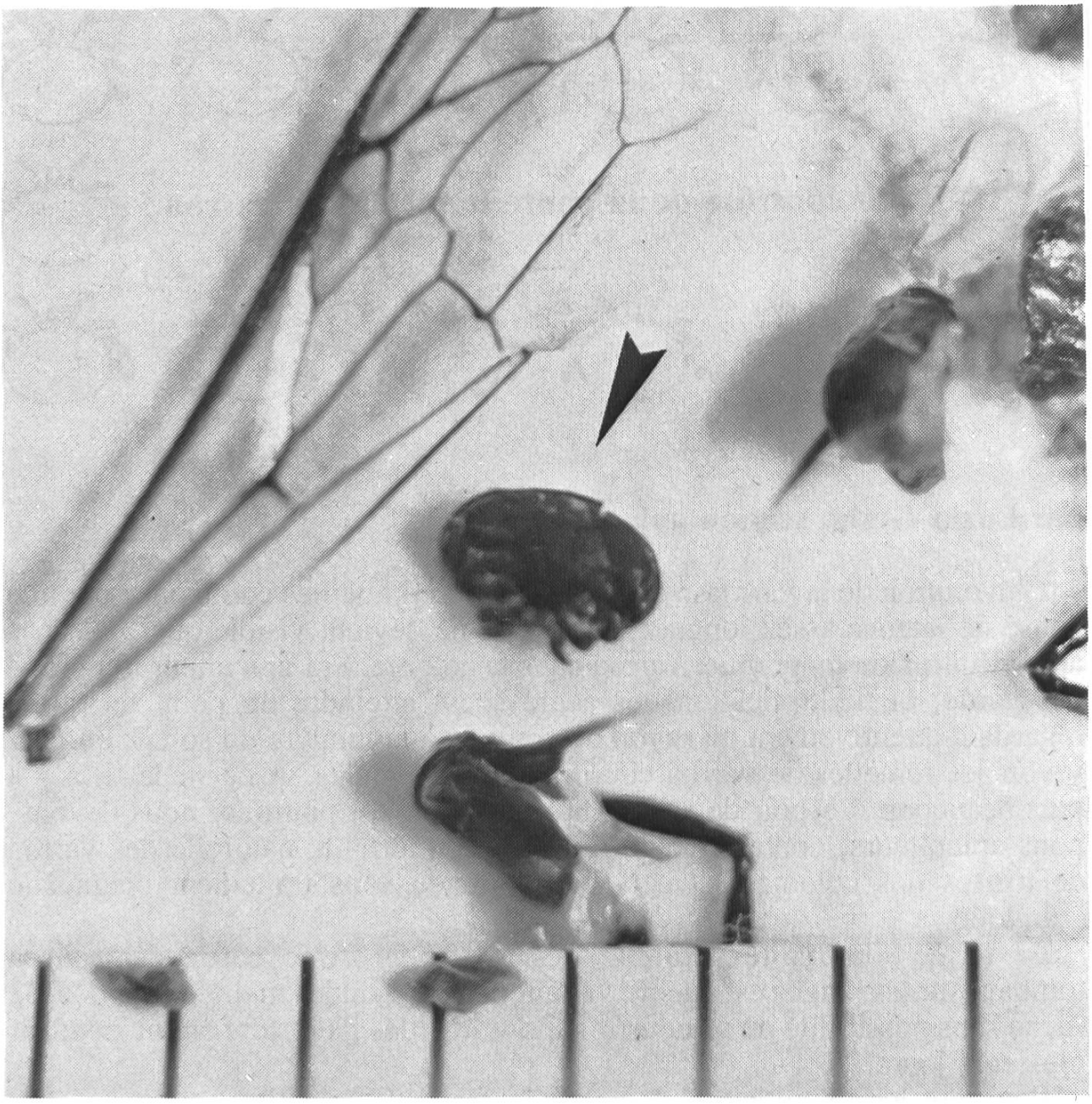


Fig. 1 Un varroa couché sur le dos (flèche); l'échelle graduée en millimètres, l'aile et l'aiguillon d'abeille sont là pour donner une idée plus précise de la taille des varroa.

(Photos Luzio Gerig)

Quand: De juillet à septembre.

Comment: Récolte de la chute naturelle de varroa sur des langes protégés par une grille (voir § 3) et comptage tous les 8 à 15 jours.

Seuil critique de l'infestation

Selon Liebig (1986) et Ritter (1986) le seuil critique se situe vers une chute naturelle de 10 acares par jour. Ce nombre correspond à une population de 1000 à 1500 varroa par colonie. Si le seuil critique est atteint, il faut intervenir sitôt après l'enlèvement des hausses par un traitement à l'acide formique (voir l'article à paraître dans le prochain numéro).

2. Contrôle de la multiplication des varroa

Pourquoi: C'est important pour l'apiculteur de savoir à quel rythme les varroa se multiplient d'une année à l'autre dans chacune de ses colonies. Grâce à cette information il peut prendre ses dispositions pour:

- sélectionner les colonies les moins fortement atteintes (élimination/multiplication)
- choisir l'intervention biologique ou chimique la mieux appropriée
- contrôler l'efficacité de ses interventions.

Quand: De juin à octobre; dans quelques années peut-être même de mars à octobre (un contrôle permanent de la chute naturelle de varroa permet de mieux juger si les méthodes de lutte contre ces acariens ont été bien choisies).

Comment: Au moyen de langes sous grille (voir le § 3).

Degré d'infestation sérieuse

Juin et juillet: 10 acares et plus par jour.

Si le nombre d'acares dépasse 50 par jour, les traitements à l'acide formique deviennent obligatoires.

Pour obtenir l'infestation la plus faible possible du couvain d'automne, Liebig conseille 2 ou 3 traitements à l'acide formique en juillet-août dàs que le seuil critique de 10 acares par jour est atteint.

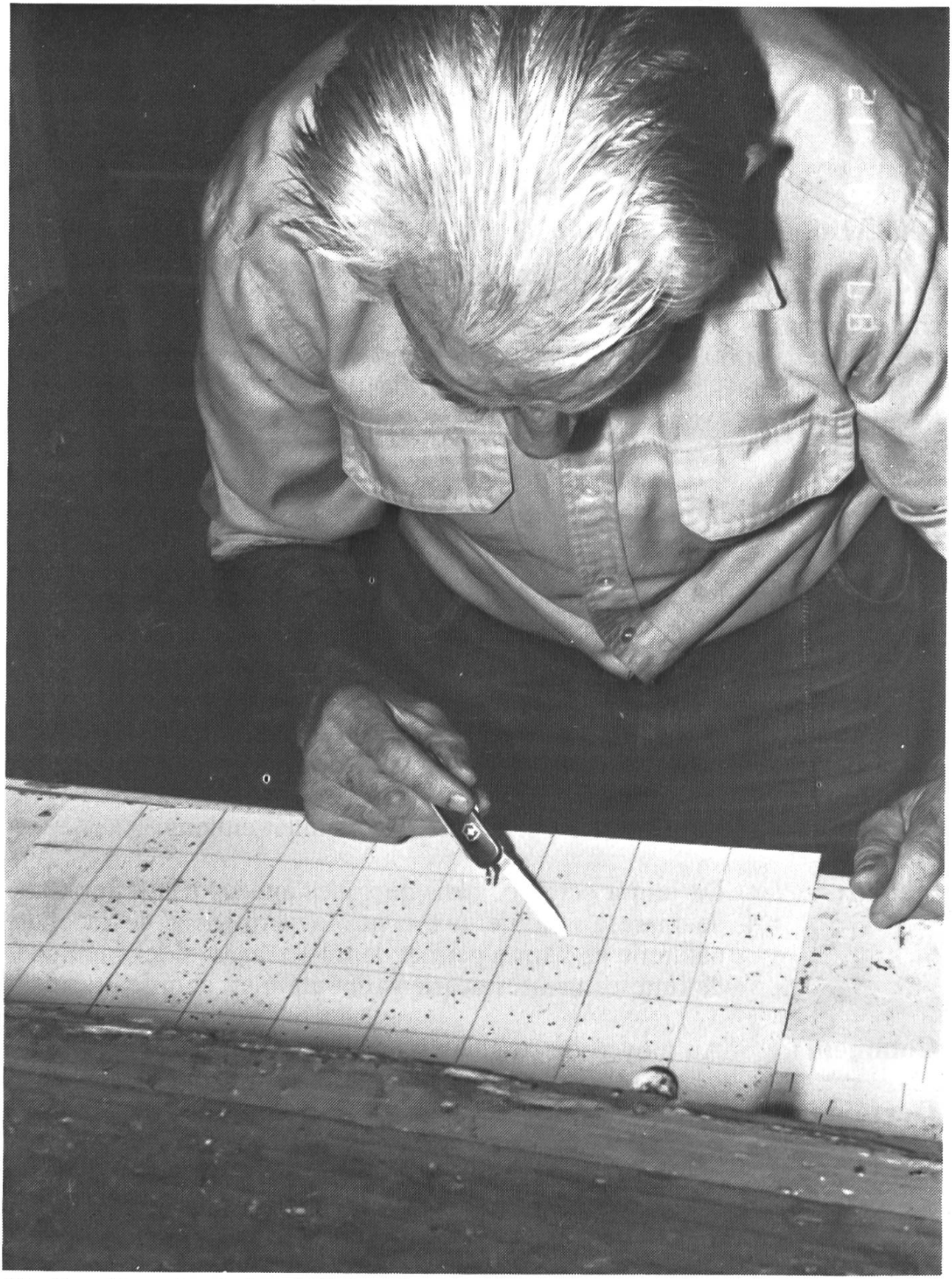


Fig. 2 « Connaître le degré d'infestation » signifie contrôler la chute naturelle de varroa en été et en automne.

Etteler et Henkemeyer (ADIZ) 2/88) appliquent depuis plusieurs années une lutte intégrée composée de:

— enlèvement du couvain de mâles
— formation de nuclés
— changement de reine avec période sans ponte de 18 jours
— 4 traitements à l'acide formique.

Le contrôle permanent de la chute naturelle de varroa atteint dans leur rucher en moyenne 2,2 acares par jour en août.

3. Lange sous grille

L'apiculteur cherchera lui-même la solution idéale pour son système de ruches. Le point principal est l'espace libre entre le bas des cadres et le fond de la ruche.

Modèles pour la ruche suisse

A) Couvre-fond avec bac et grille en plastique.
B) Grille métallique avec ou sans partie inférieure fixe. Une feuille de plastique blanc épais (0,5 mm) glissée sous la grille sert de lange; un quadrillage de 5 cm de côté fait par l'apiculteur avec un stylo feutre indélébile facilite le comptage des varroa (voir fig. 2).

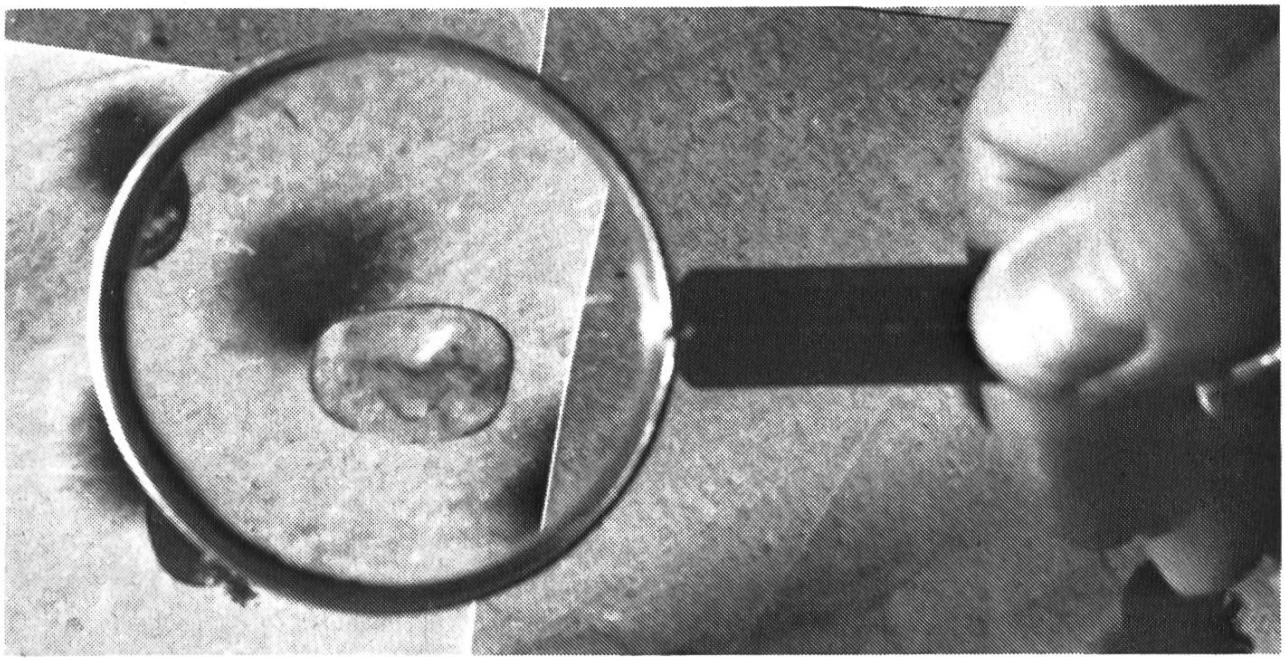


Fig. 3.

C) Les cartons enduits de graisse à traire ou de vaseline, que l'on conseillait il y a quelques années, n'ont pas donné satisfaction et sont donc à rejeter.

Modèles pour les ruches Dadant ou divisibles

D) Une réhausse grillagée à placer entre le corps de ruche et le plateau. On glisse sur le fond depuis l'arrière un lange ou un bac en plastique.

Grandeur du couvre-fond

Pour la détermination précise du degré d'infestation on choisira un lange qui couvre tout le fond de la ruche. Pour le diagnostic de routine, des langes plus petits peuvent aussi suffire.

Les couvre-fonds de 5 à 6 mm de hauteur, que l'on trouve maintenant dans le commerce, peuvent aussi être glissés dans les ruches suisses sans avoir à raccourcir les cadres. Ce n'est toutefois pas toujours facile de glisser en place des couvre-fonds lorsque les abeilles occupent l'espace entre les cadres et le fond des ruches. Dans ce cas, on peut suspendre les cadres 10 mm plus haut en surélevant les supports-cadres.

Comptage des varroa

Un bon éclairage est indispensable, ainsi qu'une loupe large (voir fig. 3).

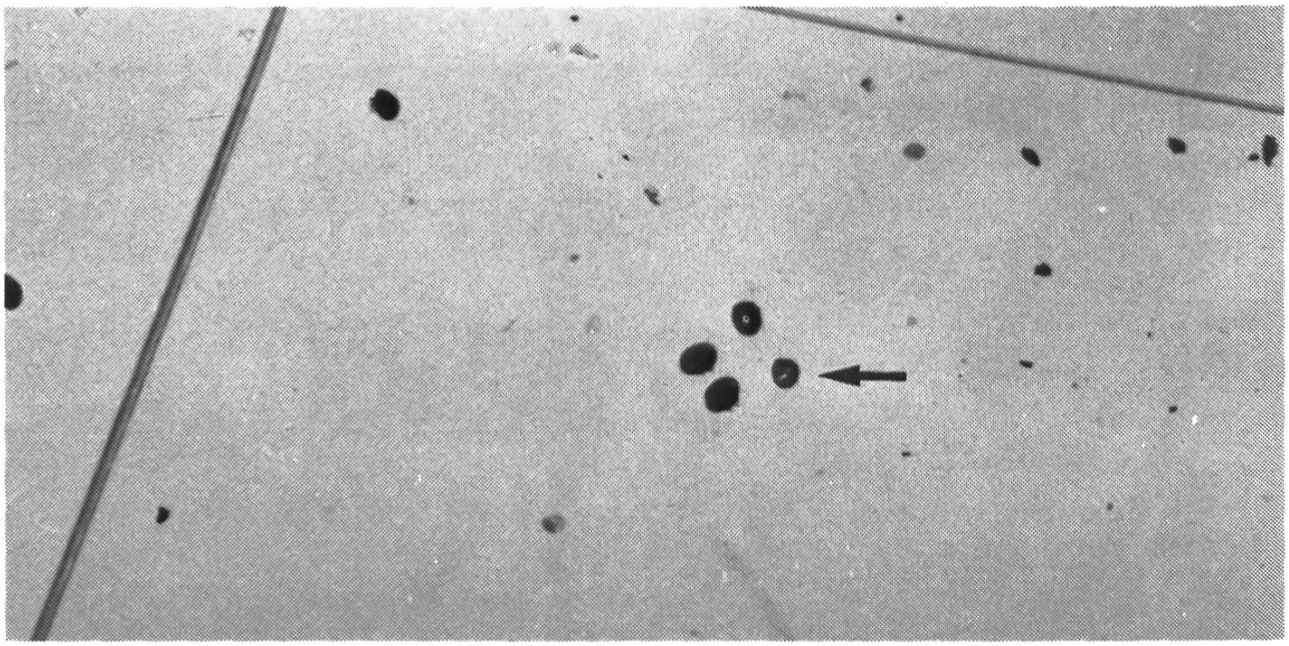


Fig. 4 A côté de varroa adultes brun foncé, une jeune femelle brun clair (flèche). Si on contrôle et nettoie les langes tous les 8 à 15 jours, les débris de cire ne gênent pas trop pour le comptage des varroa.